

Conférence de Carême, 6 mars 2026, L'amour est-il intéressé ?

Denis Moreau

- François Fénelon (1651-1715) *Explication des maximes des saints sur la vie intérieure* (1697)¹

« 1) On peut aimer Dieu, non pour lui, mais pour les biens distingués de lui, qui dépendent de sa puissance et qu'on espère en obtenir. [...] Cet amour n'est ni chaste ni filial, mais *purement servile*. À parler exactement, ce n'est pas aimer Dieu ; c'est s'aimer soi-même et rechercher uniquement pour soi, non Dieu, mais ce qui vient de lui.

2) On peut, quand on a la foi, n'avoir aucun degré de charité. On sait que Dieu est notre unique béatitude [mais on le regarde] comme un moyen de félicité, qu'on [rapporte] uniquement à soi comme fin dernière. Cet amour serait plutôt un amour de soi qu'un amour de Dieu. [...] Il serait [...] purement mercenaire et *de pure concupiscence*.

3) On peut aimer Dieu d'un amour qu'on nomme *d'espérance*. Il n'est pas entièrement intéressé, car il est mélangé d'un commencement d'amour de Dieu pour lui-même. Mais le motif de notre propre intérêt est son motif principal et dominant.

4) Il y a un *amour de charité*, qui est encore mélangé de quelque reste d'intérêt propre mais qui est le véritable amour justifiant. [...] Cet amour cherche Dieu pour lui-même et le préfère à tout sans aucune exception.

5) On peut aimer Dieu d'un amour qui est une charité pure, et sans aucun mélange du motif de l'intérêt propre. Alors on aime Dieu au milieu des peines, de manière qu'on ne l'aimerait pas davantage, quand même il comblerait l'âme de consolations. Ni la crainte des châtiments, ni le désir des récompenses, n'ont plus de part à cet amour. [...] Tel est le *pur et parfait amour*.

[...] ce « pur amour » est « pleinement désintéressé », « sans aucun mélange d'intérêt propre et [sans être] excité par le motif de son intérêt », on y aime Dieu « sans y mêler le bon plaisir de notre intérêt propre ».

	Amour de soi, intéressé, « égoïsme »	Amour de Dieu
Amour servile	+ + + + +	0
Amour de pure concupiscence	+ + + +	+
Amour d'espérance	+ + +	+ +
Amour de charité	+	+ + + +
Pur amour	0	+ + + + +

La « supposition impossible » : « On l'aimerait autant [Dieu], quand même par supposition impossible, il devrait ignorer qu'on l'aime, ou qu'il voudrait rendre éternellement malheureux ceux qui l'auraient aimé ».

¹ On trouve ce texte d'une haute élévation spirituelle dans Fénelon *Œuvres*, I, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1983, p. 999-1095.

- Structure du « pari » de Blaise Pascal (1623-1662), *Pensées*, n° 418 du classement Lafuma

Pari opéré par le « libertain »	Conséquence si Dieu existe	Conséquence si Dieu n'existe pas
Dieu existe	« Infinité de vie infiniment heureuse », « Éternité de vie et de bonheur » (paradis)	Mort-anéantissement
Dieu n'existe pas	Éternité malheureuse (enfer ²)	Mort-anéantissement

« si vous gagnez vous gagnez tout, et si vous perdez vous ne perdez rien » (et symétriquement : en pariant que Dieu n'existe pas, si vous gagnez vous ne gagnez rien, et si vous perdez vous perdez tout)

- Eudémonisme / Hédonisme Individualisme/Holisme
- Descartes (1596-1650), *Les Passions de l'âme*, article 81 : « On distingue communément deux sortes d'amour, l'une desquelles est nommée amour de bienveillance, c'est-à-dire qui incite à vouloir du bien à ce qu'on aime ; l'autre est nommée amour de concupiscence, c'est-à-dire qui fait désirer la chose qu'on aime ».
- Benoît XVI, *Dieu est amour*, § 8, cité par François, *Amoris Laetitia*, §164 : « L'amour est une réalité unique, mais avec des dimensions différentes ; tour à tour, l'une ou l'autre dimension peut émerger de façon plus importante »
- *In medio stat virtus* / la vertu est au [juste] milieu

• Pascal, *Pensées* :
« L'Église a toujours été combattue par des erreurs contraires. [...] La foi embrasse plusieurs vérités qui semblent se contredire. [...] La source en est l'union des deux natures en Jésus-Christ. [...] Il y a donc un grand nombre de vérités, et de foi et de morale, qui semblent [contraires ou contradictoires] et qui subsistent toutes dans un ordre admirable. La source de toutes les hérésies est l'exclusion de quelques-unes de ces vérités » (n° 733)
« On ne montre pas sa grandeur pour être à une extrémité, mais bien en touchant les deux à la fois et remplissant tout l'entre-deux » (n° 681)

- Saint Thomas d'Aquin (1225-1274), *Somme de théologie*, IIa-IIae, quest. 26, art. 13, ad 3 : « Supposé par impossible que Dieu ne soit pas le bien de l'homme, il n'y aurait pas pour ce dernier de raison de l'aimer. Et c'est pourquoi dans l'ordre de l'amour il faut qu'après Dieu l'homme s'aime soi-même suprêmement »
- Pape François, *Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse*, § 128 : « Je ne parle pas de la joie consumériste et individualiste si répandue dans certaines expériences culturelles d'aujourd'hui. Car le consumérisme ne fait que surcharger le cœur ; il peut offrir des plaisirs occasionnels et éphémères, mais pas la joie. Je me réfère plutôt à cette joie qui se vit en communion, qui se partage et se distribue, car « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20, 35) et « Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Co 9, 7). L'amour fraternel accroît notre capacité de joie, puisqu'il nous rend capables de jouir du bien des autres : « Réjouissez-vous avec qui est dans la joie » (Rm 12, 15). « Nous nous réjouissons, quand nous sommes faibles et que vous êtes forts » (2 Co 13, 9). En revanche, « si nous nous concentrons sur nos propres besoins, nous nous condamnons à vivre avec peu de joie »

² Les mots paradis et enfer ne figurent pas dans le texte du « pari ».